



## programme

Jeudi 29 avril 2010

UNIL, Château de Dorigny, salle 106

9h00-9h15 Ouverture du colloque par Panayota BADINOU, FDI



**Session I : Typologie croisée des sources**

Présidence : Bernard ANDENMATTEN, UNIL

9h15-10h15 Conférence du Prof. Jean-Daniel MOREROD, UNINE,  
**Hagiographie et « réalité » documentaire : le cas de saint  
Guillaume de Neuchâtel**

10h15-10h50 Roberto BIOLZI, UNIL,  
**La guerre entre la Savoie et Fribourg en 1448. La chronique  
fribourgeoise de Jean Gruyère et les sources savoyardes :  
une approche comparatiste**

10h50-11h15 PAUSE

11h15-11h50 Thalia BRERO, UNIL,  
**Chronique d'un seul jour : les récits de cérémonie à la cour de  
Savoie (XVI<sup>e</sup> siècle).**

11h50-12h25 Vincent KOTTELAT, UNINE,  
**D'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre, d'un genre littéraire à  
l'autre (XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle) : peut-on reconstituer la circulation d'une  
prière apotropaïque ?**

12h25-14h00 PAUSE-REPAS



**Session II : Texte et image : Antiquité**

Présidence : Michel FUCHS, UNIL

14h00-15h00 Conférence de la Prof. Agnès ROUVERET, Université Paris Ouest  
Nanterre la Défense,  
**Poseidonia-Paestum : de la cité grecque à la ville lucanienne :  
le monde des femmes**

15h00-15h35 Sophie GÄLLNÖ, UNIGE,  
**La visibilité des activités féminines liées au textile dans les  
papyrus documentaires grecs de l'époque byzantine : quelques  
exemples de documents du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.**

15h35-15h55 PAUSE

15h55-16h30 Lara SBRIGLIONE, UNIL et UNIGE,  
**Galles, archigalles et prêtres de la Mère des dieux : entre textes  
et images**

16h30-17h05 Laurent SCHWAB, UNIGE & UNIL,  
**Essai d'interprétation portant sur la mosaïque aux divinités à  
Orbe**

Vendredi 30 avril 2010

UNIL, Château de Dorigny, salle 106

**Session III : Texte et image : Moyen Âge**

Présidence : Bernard ANDENMATTEN, UNIL

- 9h00-9h35 Fabrice FLÜCKIGER, UNIGE et EPHE, Paris,  
**Penser l'image dans la mystique. « Les Sermons d'Engelberg », sources historiques**
- 9h35-10h10 Daniel JAQUET, UNIGE,  
**Codifier le geste guerrier à la fin du Moyen Âge : les clés de lecture entre texte et image dans les traités de combat**
- 10h10-10h25 PAUSE
- Session IV : Sources : production et réélaboration**  
Présidence : Jean-Claude MÜHLETHALER, UNIL
- 10h25-11h00 Maria Nieves CANAL, UNIL & Univ. Michigan,  
**« Par escript et pourtrait » : Réflexion sur la matérialité et ses représentations (ms. Chantilly, Bibl. du château 0653 [924])**
- 11h00-12h00 Conférence de Dr. Thierry LASSABATERE, Univ. Paris I – CNRS,  
**La poésie lyrique dans le champ de la politique et de l'histoire : Eustache Deschamps, poète et bailli**
- 12h00-13h30 PAUSE-REPAS
- ❖ ❖ ❖
- Session IV (suite) : Sources : production et réélaboration**  
Présidence : Jean-Claude MÜHLETHALER, UNIL
- 13h30-14h05 Clémence THEVENAZ MODESTIN, UNIL,  
**Une élaboration par étapes. Les comptes des châtelainies de Chillon, Monthey et Saint-Maurice (milieu XIII<sup>e</sup>-milieu XIV<sup>e</sup> s.)**
- 14h05-14h50 Noémie CHARDONNENS, UNIL et Université Paris III – Sorbonne Nouvelle,  
& Barbara WAHLEN, UNIL,  
**Heurs et malheurs d'un brouillon : des « contes desrimez » de Baudouin Butor à « Perceforest »**
- 14h50-15h25 Olga SHCHERBAKOVA, UNIL,  
**La question des sources multiples : le cas de « Claris et Laris », roman arthurien du XIII<sup>e</sup> siècle**
- 15h25-15h45 PAUSE
- 15h45-16h20 Philippe FRIEDEN, UNIL,  
**Les sources du « Roman » et le roman des sources**
- 16h20-16h55 Philippe SIMON, UNIGE,  
**La baleine en morceaux : distribution intertextuelle et contingence du monstre chez Rabelais**
- 16h55-18h00 Discussion de synthèse

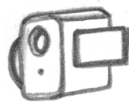
## texte, image, histoire : La question des sources

### PROBLEMATIQUE

Dans ce colloque nous aimerions aborder une interrogation récurrente dans les diverses sciences historiques, celle des documents à la source des interprétations. Que ce soit par le texte ou par l'image, le discours historique s'appuie sur des recherches antérieures et sur l'approche critique de documents premiers. Né de la philologie, un terme s'est imposé pour les désigner : les sources. Réfléchir sur la matérialité physique des sources, leur contexte d'élaboration et les problèmes que pose leur interprétation s'inscrit dans une tendance actuelle que l'on peut qualifier de « renouveau de l'érudition », particulièrement actuelle en histoire. Pour la période médiévale, cette tendance est notamment représentée par les nombreuses recherches portant sur « l'écrit pragmatique », qui visent à étudier les interactions entre la société et l'écrit, ainsi que les acteurs privilégiés de ce processus (notaires, fonctionnaires, clergé, scribes etc.).

Pour susciter le débat autour des sources en mouvance, plusieurs entrées sont envisagées :

- Remonter à la source ? le point de vue de la philologie.
- « Mouvance », « variance », « réécriture » : de l'identification des sources en littérature à l'interprétation du phénomène intertextuel.
- Texte et image : quel est le statut des documents iconographiques/artistiques et des oeuvres littéraires pour l'historien ? Quelle aide le littéraire et l'historien de l'art peuvent-ils apporter à l'historien ? Dans quelle mesure l'historien peut-il utiliser les sources littéraires comme sources historiques, et quels sont les pièges à éviter ?
- Le problème du support : de la matérialité de la source à la constitution du sens. Dans le domaine de l'histoire médiévale, en s'inspirant des principes des sciences auxiliaires (codicologie, paléographie, diplomatique) appliqués aux documents d'archives : étapes de la composition des documents d'archives, forme du support, niveau de l'écriture, mise en page, etc.
- Problèmes liés à l'interprétation contradictoire des sources selon leur typologie (par ex. pour l'histoire médiévale : sources comptables/sources narratives, sources de la pratique/sources normatives, etc...).



## BIBLIOGRAPHIE D'ORIENTATION

### REECRITURES

- AGATI, Maria Luisa, *Il libro manoscritto. Introduzione alla codicologia*, Roma, 2004.
- BONAFIN, Massimo, *Contesti della parodia. Semiotica, antropologia, cultura medievale*, Torino, Utet, 2000.
- BOZZOLO, Carla et ORNATO, Ezio, « Pour une codicologie " expérimentale " », in *Scrittura e civiltà*, 6 (1982), pp. 263-302.
- BRUCKNER, Matilda T., " Intertextuality " , in *The Legacy of Chrétien de Troyes*, éd. par Norris J. Lacy, Douglas Kelly et Keith Busby, Amsterdam, Rodopi, 1987, vol. I, pp. 223-265.
- CAMMAROSANO, Paolo, *Italia medievale : struttura e geografia delle fonti scritte*, Rome, 1991.
- CERQUIGLINI, Bernard, *Eloge de la variante. Histoire critique de la philologie*, Paris, Seuil, 1989.
- CLANCHY, Michael T., *From Memory to Written Record. England 1066-1307*, Oxford, 1993 (1979)<sup>1</sup>.
- COMPAGNON, Antoine, *La Seconde main ou le travail de la citation*, Paris, Seuil, 1979.
- CONTAMINE, Philippe (dir., collab.), GUYOTJEANNIN, Olivier (collab.), LE JAN, Régine (dir., collab.), *Le Moyen Âge. Le roi, l'Eglise, les grands, le peuple. 481-1514*, Paris, Seuil, 2002. [Histoire de la France politique]
- GAULIN, Jean-Louis, « L'ascèse du texte ou le retour aux sources », in J. Boutier, D. Julia (sous la direction de), *Passés recomposés. Champs et chantiers de l'histoire* (Mutations, 150-151), Paris, Autrement, 1995, pp. 163-172.
- GENETTE, Gérard, *Palimpsestes. La littérature au second degré*, Paris, Seuil (Poétique), 1982.
- GUYOTJEANNIN, Olivier, *Les sources de l'histoire médiévale*, Paris, 1998.
- GUYOTJEANNIN, Olivier, PYCKE, Jacques, TOCK, Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Turnhout, 1993 (L'Atelier du médiéviste 2) ; 3<sup>ème</sup> éd. revue et amplifiée : 2006.
- Lire le manuscrit médiéval. Observer et décrire*, sous la dir. de P. Géhin, Paris, 2005.
- Littérature*, 41 (1981 : Intertextualités médiévales).
- MANIACI, Marilena, *Archeologia del manoscritto. Metodi, problemi, bibliografia recente*, Roma, 2002. [1700 titres, dont 200 adresses Internet]
- MÜLLER, Wolfgang, " Interfiguralité: A Study on the Independence of Literary Figures " , in *Intertextuality*, éd. par Heinrich F. Plett, Berlin, De Gruyter, 1991, pp. 101-121.
- SAINT-GELAIS, Richard, « La Fiction à travers l'intertexte. Pour une théorie de la transfictionnalité », in *Frontières de la fiction*, éd. par Alexandre Gefen et René Audet, Québec/Bordeaux, Editions Nota Bene/Presses Universitaires de Bordeaux, 2001, pp 43-75.
- SAINT-GELAIS, Richard, « Contours de la transfictionnalité », in *La Fiction, suites et variations*, éd. par René Audet et Richard Saint-Gelais, Québec, Nota Bene, 2007, pp. 5-25.
- ZUMTHOR, Paul, *Essai de poétique médiévale*, Paris, Seuil, 1972 (voir l'index à l'entrée : « mouvance »).

TEXTE ET IMAGE / ARCHEOLOGIE ET TEXTES

- Archaeological Review from Cambridge*, 14, 1 (1997 : History and Archaeology).
- BASCHET, Jérôme, *L'Iconographie médiévale*, Paris, Gallimard, 2008.
- BARILLARI, Sonia Maura, LECCO, Margherita (a cura di), "Testo e immagine : espressione linguistica e comunicazione iconografica dall'antichità all'età contemporanea", in *L'immagine riflessa*, 11, 1-2 (2002), pp. 4-438.
- CROGIEZ-PETREQUIN, Sylvie (dir.), *Dieu(x) et hommes : histoire et iconographie des sociétés païennes et chrétiennes de l'Antiquité à nos jours : mélanges en l'honneur de Françoise Thelamon*, Publications des Universités de Rouen et du Havre 379, Mont-Saint-Aignan, Caen 2005.
- ESTIENNE, Sylvia, JAILLARD, Dominique et alii, *Image et religion dans l'Antiquité gréco-romaine*, Actes du colloque de Rome, 11-13 décembre 2003, Collection du Centre Jean Bérard 28, Naples 2008.
- Graphische Symbole in mittelalterlichen Urkunden : Beiträge zur diplomatischen Semiotik*, éd. par P. Rück, Sigmaringen, 1996 (Historische Hilfswissenschaften 3).
- HAGEMAN, Marielle, MOSTERT, Marco (éds.), *Reading Images and Text*, Turnhout, Brepols, 2005.
- LEPAGE, Yannick, *L'image subtile. Jeux visuels et manipulations de l'image dans l'art de l'Antiquité*. Paris, 2009.
- LUTZ, Eckart Conrad et RIGAU, Dominique (dir.), *Paroles de murs / Sprechende Wände*, Grenoble, Les Cahiers du CRHIPA, 10, 2007.
- MASSA-PAIRAULT, Françoise-Hélène (dir.), *L'image antique et son interprétation*, Collection de l'Ecole Française de Rome 371, Rome 2006.
- MOREL, Jean-Paul, « Archéologie et texte : l'exemple de la colonisation grecque en Occident », in O. Lordkipanidzé et P. Lévêque (éd.), *Le Pont-Euxin vu par les Grecs*, symposium de Vani (Colchide), septembre-octobre 1987, Presses Univ. Franche-Comté, 1990, pp. 13-26.
- MORELAND, John, "Archaeology and Text: Subservience or Enlightenment", in *Annual Review of Anthropology*, 35 (2006), pp. 135-151.
- RAYNAUD, Christiane, *Le Commentaire de document figuré en histoire médiévale*, Paris, Colin, 1997.
- ROUVERET, Agnès, *Histoire et imaginaire de la peinture ancienne : (V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. – I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.)*, Bibliothèque des Ecoles françaises d'Athènes et de Rome 274, Rome, 1989.
- ROUVERET, Agnès, DUBEL, Sandrine, NAAS, Valérie (dir.), *Couleurs et matières dans l'Antiquité : textes, techniques et pratiques*, Etudes de littérature ancienne 17, Paris, 2006.
- SCHMITT, Jean-Claude, *Le corps des images. Essai sur la culture visuelle au Moyen Age*, Paris, Gallimard, 2002.
- SMALL, David B. (éd.), *Methods in the Mediterranean. Historical and Archaeological Views on Texts and Archaeology*, Leiden/New York/Köln, E. J. Brill, 1995.
- Transeuphratène* 31 (2006 : Actes de la Table ronde *Réflexions croisées sur le « métier » d'historien du Proche-Orient antique*).
- WAGNER, Peter, "Introduction, Ekphrasis, Iconotexts, and Intermediality – the State(s) of the Art(s)", in *Icons – Texts – Iconotexts. Essays on Ekphrasis and Intermediality*, dir. par Peter Wagner, Berlin/New York, De Gruyter, 1996, pp. 1-40.
- WETZEL, René et FLÜCKIGER, Fabrice (éds.), *Au-delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge. Approches méthodologiques et pratiques*, Zurich, Chronos, 2009.

## présentation des conférenciers

### Prof. Agnès ROUVERET

Professeur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense. Responsable de l'équipe « Espace, Pratiques sociales et Images dans les mondes grec et romain » (ESPRI) de l'UMR 7041 « Archéologie et Sciences de l'Antiquité » (CNRS – Min. Culture – Univ. Paris1-Paris 10). Responsable (pour la partie française) de la mission franco-italienne de Poseidonia-Paestum. Coordinatrice du projet CAIM (Culture antique et invention de la modernité : mythe, mémoire culturelle et rhétorique des formes dans l'art hellénistique et romain) ANR-08-CREA 020 (2008-2012).

Parmi ses publications, signalons :

ROUVERET, A., *Histoire et Imaginaire de la peinture ancienne (V<sup>e</sup> s. av. J.-C. – I<sup>er</sup> s. apr. J.-C.)*, BEFAR 274, Ecole Française de Rome, 1989 (577 pages – 25 planches). Cet ouvrage a reçu en 1991 le Prix de la médaille Perrot de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

ROUVERET, A., *Peintures grecques antiques : la collection hellénistique du Musée du Louvre*, Paris, Fayard-Louvre, 2004 (en collaboration avec Philippe Walter).

ROUVERET, A., DUBEL, S., NAAS, V., *Couleurs et matières dans l'Antiquité. Textes, techniques et pratiques*, Paris, PENS, 2006.

ROUVERET, A., PONTRANDOLFO, A., CIPRIANI, M., *Les tombes peintes de Paestum*, exposition itinérante Lattes, MAN de Saint-Germain-en-Laye, Lyon), Fondazione Paestum, Salerne, 1997 ; deuxième édition, 2004.

### Prof. Jean-Daniel MOREROD

Professeur ordinaire d'histoire du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Université de Neuchâtel (dès 1999). Diplômé de l'Ecole vaticane de Paléographie, Diplomatique et Archivistique (1982). Membre de l'Institut suisse de Rome (1981-1982). Suppléant (1985-1989) puis maître assistant d'histoire médiévale à l'Université de Lausanne (1988-1990, 1992-1994). Chef de travaux à l'Université de Neuchâtel (1993-1997). Maître assistant (1997-1999) et chargé de cours (1998) à l'Université de Neuchâtel.

Parmi ses publications, signalons :

MOREROD, J.-D., *Genèse d'une principauté ecclésiastique. La politique des évêques de Lausanne (IX<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Lausanne 2000 (BHV 116).

MOREROD, J.-D., « Gotthard- und Simplonachse um 1291. Beitrag zu einer ereignisgeschichtlichen Neubetrachtung der Anfangszeit der Eidgenossenschaft », in *Der Geschichtsfreund. Mitteilungen des Historischen Vereins der Fünf Orte : Luzern, Uri, Schwyz, Unterwalden ob und nid dem Wald und Zug*, 155 (2002), pp. 181-207 (avec C. Thévenaz Modestin).

MOREROD, J.-D., « La base textuelle d'un mythe historiographique : le Moyen Âge des humanistes italiens », in *Retour aux sources. Textes, études et documents d'histoire médiévale offerts à Michel Parisse*, Paris, Picard, 2004, pp. 943-953.

MOREROD, J.-D., « Monument historique : genèse d'une expression et d'un concept (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles) », in Dave Lüthi et Nicolas Bock (dir.), *Petit précis patrimonial. 23 études d'histoire de l'art* (Mélanges Gaëtan Cassina), Lausanne, Edimento, 2008, pp. 57-71 (avec Grégoire Oguey).

## Dr Thierry LASSABATERE

Docteur en histoire médiévale de l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV). Thèse, soutenue en 2002 portant sur les idées politiques du poète Eustache Deschamps (vers 1340-1404/5). Depuis rattaché au Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP), unité mixte de recherche entre l'Université de Panthéon-Sorbonne (Paris I) et le CNRS. Il contribue à l'Opération Charles VI, dont le but est d'établir, à partir des études récentes, une base de données prosopographiques sur les personnes actives du règne de Charles VI (1380-1422). En parallèle, il poursuit ses travaux sur la lecture historique et politique des textes littéraires de la fin du Moyen Âge, en étudiant en particulier l'image littéraire de Bertrand du Guesclin.

Parmi ses publications, signalons :

LASSABATERE, T., *La Cité des hommes : la vision politique d'Eustache Deschamps*, Lille, ANRT, 2002.

LASSABATERE, T., « Sentiment national et messianisme politique en France pendant la guerre de Cent ans : le thème de la Fin du monde chez Eustache Deschamps », *Bulletin de l'Association des amis du centre Jeanne d'Arc*, XVII (1993), pp. 27-56.

LACASSAGNE, M. et LASSABATERE, T. (éd.), *Les « dictez vertueux » d'Eustache Deschamps. Forme poétique et discours engagé à la fin du Moyen Âge*, Actes du colloque international Eustache Deschamps (Vertus, 19-20 avril 2002), Paris, 2005.

LASSABATERE, T., et LACASSAGNE, M. (éd.), *Eustache Deschamps, témoin et modèle. Littérature et société politique (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, 2008.





**Résumés  
des  
présentations**

**Prof. Jean-Daniel MOREROD**  
*Université de Neuchâtel*  
*Histoire du Moyen Âge*

**CONFERENCE :**  
**hagiographie et « réalité » documentaire :**  
**Le cas de saint guillaume de neuchâtel**

Saint Guillaume de Neuchâtel (+ le 29 mars 1232 ou, éventuellement, 1231) est un chanoine de la collégiale de Neuchâtel et de la cathédrale de Lausanne. Les documents vaudois et neuchâtelois le montrent à l'œuvre dans la résolution de conflits locaux, mais sans rien de très spectaculaire. Quelques sources, toutefois, du XIII<sup>e</sup> siècle, le recueil d'Etienne de Bourbon avant tout, attestent une certaine célébrité. Pénitent éclatant et thaumaturge, il bénéficie d'une notoriété qui va du Lyonnais à l'Alsace et sa mort fait événement. Elle sera vite suivie d'une réputation de sainteté, débouchant finalement sur un processus de canonisation. Il ne faut évidemment pas imaginer une canonisation pontificale.

C'est un cas de sainteté régionale à une époque où la canonisation pontificale n'en est qu'à ses débuts. Le cas de Guillaume a toutefois bénéficié d'un semblant d'enquête, menée semble-t-il, par le prieur dominicain de Besançon, puis d'une « élévation » certainement épiscopale, enfin de l'aménagement d'une chapelle dans la collégiale de Neuchâtel un demi-siècle après sa mort. La liturgie de la collégiale finit par fêter sa « naissance » le 29 mars et son élévation (sous le nom d'exhumatio) le 5 septembre.

Longtemps figé, le dossier du saint s'est enrichi récemment d'une brève vita, à usage liturgique, découverte dans une reliure. Ce texte paraît appartenir aux mesures prises pour préparer la canonisation du saint et procure un nouvel éclairage sur les pièces liturgiques déjà connues. Il permet également une comparaison entre l'histoire du saint, telle qu'elle se dégage des sources documentaires neuchâteloise du temps, et sa mise en scène hagiographique. C'est ce dernier aspect qui est le plus intéressant, dans la mesure où s'affirme une grande liberté hagiographique, même lorsque souvenirs et documents paraîtraient rendre inutile le recours à l'imagination.

**adresse**

Prof. Jean-Daniel Morerod  
Université de Neuchâtel  
Chaire d'Histoire du Moyen Âge  
et de la Renaissance  
Espace Louis-Agassiz 1  
CH-2000 Neuchâtel  
Tél. : 032 718 17 77  
E-mail : jean-daniel.morerod@unine.ch



**Roberto BIOLZI**

*Assistant / doctorant  
Université de Lausanne  
Histoire médiévale*

**Directeur de thèse**

Bernard Andenmatten, UNIL

## **La guerre entre la savoie et fribourg en 1448. La chronique fribourgeoise de Jean Gruyère et Les sources savoyardes : une approche comparatiste**

Lors de mon mémoire de Licence à l'Université de Lausanne, qui a d'ailleurs été publié dans les Cahiers Lausannois d'histoire médiévale, je me suis lancé dans l'étude d'une guerre, à savoir le conflit entre le duché de Savoie et la ville de Fribourg en 1448.

Pour ce travail, j'ai exploité des sources comptables, principalement des comptes de châtelainies savoyardes en Pays de Vaud et de la trésorerie des guerres. Ces sources m'ont permis de déterminer les coûts totaux du conflit, le mode de recrutement et la professionnalisation de l'armée savoyarde, sa structure, sa hiérarchie, ainsi que l'importance du mercenariat et de la noblesse en Savoie au milieu du XV<sup>e</sup> siècle. L'existence d'une chronique fribourgeoise contemporaine m'a également permis de compléter le cadre événementiel de cette guerre.

Dans ma présentation lors de ce colloque, je souhaite donc confronter les éléments narratifs et quantitatifs de cette chronique avec les renseignements dégagés par la comptabilité savoyarde, ce qui nous permettra de faire une analyse thématique de certains aspects de la guerre, ainsi que d'établir les véritables effectifs déployés des deux côtés et les pertes réellement subies par les Savoyards. Il sera ainsi possible de comparer deux typologies de sources complètement différentes, ainsi que de confronter la fiabilité d'une source narrative fribourgeoise à des sources administratives savoyardes.



### **sources**

#### **Archivio di Stato di Torino / Sezioni riunite, camerale Savoia**

Inventaire 29, n° 42, 43, 44 et 45, année 1448, trésorerie des guerres.

Inventaire 16, n° 96 et 97, années 1447-1451, trésorerie générale.

Inventaire 70, n° 59, années 1446-1447, châtellenie de Moudon.

GRUYERE, Johannes, « Narratio belli ducis Sabaudie et Bernensium contra Friburgenses 1447-1448 », Nicolau RAEDLE (éd.), Quellen zur Schweizer Geschichte, 1 (1877), pp. 299-318.

### **bibliographie**

ANDENMATTEN, Bernard, *La Maison de Savoie et la noblesse vaudoise (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.), supériorité féodale et autorité princière*, Lausanne, 2005 (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, 4, VIII).

BARBERO, Alessandro, *Il ducato di Savoia. Amministrazione e corte di uno stato franco-italiano*, Rome-Bari, 2002.

CONTAMINE, Philippe, *Guerre, Etat et société à la fin du Moyen Âge : études sur les armées des rois des France (1337-1494)*, Paris, 1972 (Civilisations et sociétés, 24).

JÄGGI, Stefan, « Eine savoyische Streitschrift gegen Freiburg aus dem Jahr 1448 : Pro gracia contumeliam, pro familiaritate contempum – Für Gnade Schande, für Vertrauen Verachtung », *Freiburger Geschichtsblätter*, 68 (1991), pp. 87-137.

KEEN, Maurice Hugh, *Nobles, Knights and Men-at-arms in the Middle Ages*, Londres, 1996.

SCHULZE, Willy, « Freiburgs Krieg gegen Savoyen 1447/1448 : kann sich eine mittelalterliche Stadt überhaupt noch einen Krieg leisten ? », *Freiburger Geschichtsblätter*, 79 (2002), pp. 7-55.

STUTZ, Joseph, *Felix V. und die Schweiz*, Fribourg, 1930.

### **adresse**

Roberto Biolzi  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section d'histoire  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
E-mail : Roberto.Biolzi@unil.ch



**Thalia BRERO**

Doctorante UNIL &  
boursière FNS Univ. Paris XII  
Histoire médiévale

**Directeur de thèse**

Prof. Agostino Paravicini Bagliani, UNIL

## **chronique d'un seul jour : Les récits de cérémonie à la cour de savoie (xvi<sup>e</sup> siècle)**

A la fin du Moyen Âge, des cérémonies telles que les baptêmes, les funérailles, les mariages, les entrées triomphales ou les rituels liés aux ordres de chevalerie connurent un développement important dans les cours royales et princières d'Europe : leur célébration, toujours plus élaborée, devint pour les souverains l'un des principaux vecteurs permettant de mettre en scène leur souveraineté.

L'attention croissante accordée à ces événements s'illustre, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, dans l'apparition de récits isolés, relatant dans les moindres détails le déroulement d'une cérémonie particulière. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, ces relations s'étoffèrent, s'enrichirent de pièces poétiques et firent fréquemment l'objet d'impressions.

Ma communication prendra l'exemple de la cour de Savoie, et plus particulièrement du règne du duc Charles II (1504-1553), pour, dans un premier temps, retracer le développement de ces sources narratives d'un genre nouveau, afin d'en proposer une définition et une typologie. Elle présentera dans un second temps une réflexion sur les fonctions qui étaient assignées à ces textes : d'abord destinés à un usage interne au sein de la cour, puis à une publicisation du pouvoir princier à large échelle, ils finirent par prendre, au XVII<sup>e</sup> siècle, une dimension normative.

### **bibliographie**

- BRERO, Thalia, « Les premiers récits de cérémonie à la cour de Savoie (1440-1550). L'apparition d'un genre littéraire ? », in *Ecrire l'histoire, penser le pouvoir (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle)*, éd. Laurent RIPART (à paraître, Chambéry 2009).
- WATANABE-O'KELLY, Helen, " Early Modern European Festivals – Politics and Performance, Event and Record", in *Court Festivals of the European Renaissance: Art, Politics and Performance*, éd. J. R. Mulryne, Elizabeth Goldring, Aldershot – Burlington, 2002, pp. 15-25.
- WATANABE-O'KELLY, Helen, SIMON, Anne, *Festivals and Ceremonies: a Bibliography of Works relating to Court, Civic and Religious Festivals in Europe, 1500-1800*, London, 2000.
- Europa Triumphans: Court and Civic Festivals in Early Modern Europe*, éd. J. R. Mulryne, Helen Watanabe-O'Kelly, Margaret Shewring, Aldershot – Burlington, 2004, 2 vols.

### **adresse**

Thalia Brero  
Université de Lausanne  
E-mail : Thalia.Brero@unil.ch



**Vincent KOTTELAT**  
*Assistant / doctorant*  
*Université de Neuchâtel*  
*Histoire médiévale*

**Directeur de thèse**  
Prof. Jean-Daniel Morerod, UNINE

**d'un pays à l'autre, d'une langue à l'autre,  
d'un genre littéraire à l'autre  
(XIII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle : peut-on reconstituer la  
circulation d'une prière apotropaïque ?**

Cette présentation fait partie intégrante de mon travail de recherche qui porte sur l'étude de la médecine traditionnelle ou populaire dans le Jura du XVI<sup>e</sup> et du XVII<sup>e</sup> siècle. En filigrane, se pose la question de savoir si l'on peut véritablement parler d'une volonté de l'Etat de remplacer par une science plus officielle une forme de savoir populaire ou traditionnel. L'étude de la médecine populaire permet d'intégrer ce travail à un colloque portant sur le Moyen Âge. En effet, en termes de culture populaire, on sait bien que le Moyen Âge déborde largement le Moyen Âge, surtout en aval...

Le texte qui sera présenté est issu d'un procès pour sorcellerie de 1590. Lors de l'affaire, Marie Baret, l'accusée, livrera quelques secrets de médecine comme des prières apotropaïques et des charmes. De fait, nous verrons toute l'utilité d'une approche critique de documents premiers. Tout d'abord, il s'agira d'aborder la problématique de la transmission de l'une de ces prières dont la traçabilité, l'historique, remontent jusqu'à l'Antiquité même et l'évolution de ses supports matériels. En suite, de montrer l'utilité de la linguistique dans la problématique de la transmission de ces prières, que ce soit au niveau de l'évolution de la langue ou du rapport de la formule avec son propre langage (ses propriétés, sa structure etc.).

Pour finir, il nous sera permis de montrer que le retour aux documents premiers permet également de prendre ses distances avec une vulgate folkloriste extrêmement aléatoire, dont peu d'éléments résistent à un réexamen philologique.



## bibliographie

- ARNOULD, Colette, *Histoire de la sorcellerie*, Paris : Ed. Tallandier, 1992.
- BOZOKY, Edina, *Charmes et prières apotropaïques*, Turnhout : Brepols, 2003.
- DELAURENTI, Béatrice, *La puissance des mots. Virtus verborum*, Paris : les éditions du Cerf, 2007.
- ELIADE, Mircea, *Occultisme, sorcellerie et modes culturelles*, Paris : Gallimard, 1978.
- ELIADE, Mircea, *Le sacré et le profane*, Paris : Gallimard, 1983.
- HAUST, Jean, *Médecinaire Liégeois du XIII<sup>e</sup> siècle*, Bruxelles: Palais des Académie, 1941.
- HOFFMANN-KRAYER, E., *Handwörterbuch des deutschen Aberglauben*, Berlin und Leipzig, 1929/1930.
- HUNT, Tony, *Popular medicine in thirteenth-century England*, Cambridge : D. S. Brewer, 1994.
- LECOUTEUX, Claude, *Charmes, conjurations et bénédictions : lexique et formules*, Genève : Diff. Slatkine, 1996.
- MAUSS, Marcel, *La prière et les rites oraux*, in Mauss, Marcel, *Œuvres*, Paris, 1968.
- MIHAI, Pop, « *L'incantation – narration, mythe, rite* », in, Walter Escher, Theo Gantner, Hans Trümpy, *Festschrift für Robert Wildhaber*, Basel : G. Krebs AG, 1973, pp. 541-550.
- MONTER, E. W., *Ritual, myth & Magic in early modern Europe*, The Harvester Press, 1983.
- POMA, Roberto, *Magie et guérison, la rationalité de la médecine magique (XI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>)*, Orizons, 2009.
- SHOPPIG, S., *Quelques considérations sur les conditions d'établissement des médecins, pharmaciens, sages-femmes sous le regime des princes-évêques dans le Jura*, Porrentruy : Actes de la Société jurassienne d'émulation. 1912. – pp. 137-145.
- TODOROV, Tvetan, *Les genres du discours*, Paris : Ed. Du Seuil, 1978.

## adresse

Vincent Kottelat  
Université de Neuchâtel  
Institut d'Histoire  
Espace Louis-Agassiz 1  
CH-2000 Neuchâtel  
Tél. : 032 718 17 54  
E-mail : Vincent.Kottelat@unine.ch



**Prof. Agnès ROUVERET**  
*Université Paris Ouest  
Nanterre la Défense  
Histoire de l'Art et Archéologie*

**CONFERENCE :**  
**poseidonia-paestum :**  
**de la cité grecque à la ville Lucanienne :**  
**Le monde des femmes**

Après la phase d'établissement et de développement des colonies grecques en Italie méridionale et en Sicile, on observe, à partir de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., des mouvements en retour de certains groupes indigènes qui aboutissent à la formation de communautés mixtes décrites par les auteurs grecs ou latins en termes de « barbarisation ». C'est le cas de l'ancienne fondation de Sybaris, Poseidonia. Avec certains sanctuaires, les nécropoles constituent, dans l'état actuel des connaissances, le lieu où l'identité des nouveaux groupes hégémoniques se marque de la façon la plus nette grâce à l'usage de peintures exécutées lors des funérailles. Inscrites dans le rituel, ces images forment le pendant figuré de l'éloge du défunt. Elles mettent en évidence des représentations idéales qui contrastent fortement avec les codes auparavant en vigueur dans la cité grecque. Si la « barbarisation » de Poseidonia est immédiatement sensible à certains signes comme la différenciation des rôles masculin et féminin, dans les mobiliers comme sur les peintures, on s'attachera ici aux éléments qui composent l'image idéale des femmes. Trouve-t-on à leur sujet des caractères aussi spécifiques que ceux qui se manifestent sur les images masculines avec l'exaltation de la figure du guerrier victorieux ? Peut-on déceler des différences entre les images féminines créées dans les cités de fondation grecque et dans celles qui, telle Capoue, furent fondées par les Etrusques ? Quels traits de ressemblance ou d'opposition peuvent-ils être dégagés par rapport à l'image idéale de la matrone romaine ? Quel est l'apport de telles représentations par rapport à la documentation offerte par les sources grecques et latines, le plus souvent composées à une date plus tardive ?

**adresse**

Prof. Agnès Rouveret  
Université de Paris Ouest  
Nanterre la Défense  
E-mail : a.rouveret@wanadoo.fr





**Sophie GÄLLNÖ**

*Assistante / doctorante  
Université de Genève  
Unité de grec ancien*

**Directeur de thèse**

Prof. Paul Schubert, UNIGE

## **La visibilité des activités féminines liées au textile dans les papyrus documentaires grecs de l'époque byzantine : quelques exemples de documents du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.**

La question qui sera abordée dans cette présentation est née d'un constat paradoxal : alors qu'à l'époque romaine et byzantine, l'Égypte constituait un important centre de production de textiles, et qu'en outre, l'une des étapes de la fabrication du textile – le filage de la laine – demeurait traditionnellement une activité typiquement, voire exclusivement féminine, les attestations papyrologiques de femmes exerçant cette activité sont rares. En revanche, le travail du textile effectué par des hommes apparaît relativement souvent dans les papyrus.

D'une manière générale, les sources papyrologiques sont peu loquaces sur les activités féminines. Or, au lieu d'interpréter ce manque d'attestations comme étant la preuve que la sphère d'activité féminine se limitait strictement au travail reproductif, mieux vaut appréhender les sources avec un esprit critique, en se demandant pourquoi le travail féminin apparaît de manière si discrète.

Le but de cet exposé sera de voir, au travers de quelques exemples de papyrus datant du IV<sup>e</sup> siècle après J.-C., quels sont les types de documents qui laissent transparaître les activités féminines dans le domaine du textile, puis de réfléchir sur la manière dont la documentation papyrologique reflète le travail des femmes.



### **bibliographie sélective**

- BADINOU, P., *La laine et le parfum. Epinetra et alabastres. Forme, iconographie et fonction. Recherche de céramique attique féminine*, Leuven, 2003.
- BEAUCAMP, J., *Le statut de la femme à Byzance (4<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> siècle)*, Paris 1990-1992, 2 vol.
- DIXON, S., *Reading Roman Women, Sources, Genres and Real Life*, London 2001.
- DIXON, S., "How do you count them if they're not there? New Perspectives on Roman Cloth Production" *Opuscula Romana* 25-26 (2000-2001), pp. 7-17.
- LARSSON LOVEN, L., "Lanam fecit, Woolworking and Female Virtue" in L. Larsson Lovén, A. Strömberg (éd.), *Aspects of Women in Antiquity*, Jonsered 1998, pp. 85-95.
- THOMAS, Th. K., "Coptic and Byzantine textiles found in Egypt: Corpora, collections, and scholarly perspectives" in R. S. Bagnall (éd.), *Egypt in the Byzantine World*, New York 2007, pp. 137-162.
- WILFONG, T. G., "Gender and society in Byzantine Egypt" in R. S. Bagnall (éd.), *Egypt in the Byzantine World*, New York 2007, pp. 309-327.
- WIPSYZKA, E., *L'industrie textile dans l'Égypte romaine*, Warsawa 1965.

### **adresse**

Sophie Gällnö  
Université de Genève  
Faculté des lettres  
Unité de grec ancien  
Département des Sciences  
de l'Antiquité  
5, rue Candolle  
CH-1211 Genève 4  
Tél. : 022 379 70 29  
E-mail : Sophie.Gallno@unige.ch



**Lara SBRIGLIONE**

Assistante / doctorante  
UNIL & UNIGE  
Histoire ancienne

**Directrice de thèse**

Prof. Anne Bielman, UNIL  
Prof. Philippe Borgeaud, UNIGE

## **galles, archigalles et prêtres de la mère des dieux : entre textes et images**

La déesse Cybèle fut officiellement introduite à Rome en 204 av. J.-C. sous le nom de Mère des dieux. Divinité étrangère, elle est néanmoins liée aux origines de Rome puisque sa patrie d'origine est la même que celle d'Enée. Au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., l'historien grec Denys d'Halicarnasse nous apprend, dans ses *Antiquités romaines*, que la Mère des dieux fut honorée à Rome par un double culte. Le premier respectait les coutumes romaines et était accompli par des magistrats romains, le second suivait le rituel phrygien et était accompli par un couple de prêtres venus spécialement de Phrygie. Les sources littéraires et épigraphiques nous permettent de dresser une liste des prêtres et prêtrises liés au culte de la Mère des dieux, et parfois ces textes nous fournissent une description « physique » de ces personnes. Quelle est alors la vision transmise par ces textes ? Quels sont les problèmes d'interprétation liés à ces documents ? Les informations fournies par les sources littéraires et épigraphiques concordent-elles avec les images antiques (bas-reliefs et sculptures) qui ont immortalisé ces ministres de la déesse ?

### **bibliographie**

- BORGEAUD, Ph., *La Mère des dieux, de Cybèle à la Vierge Marie*, Paris, 1996.
- CARCOPINO, J., « Attideia : Galles et Archigalles », *MEFR* 40, pp. 135-159.
- CIL** *Corpus Inscriptionum Latinarum*, Berlin, 1876-
- CCCA** VERMASEREN, M. J., *Corpus Cultus Cybelae Attidisque*, 7 vol., Leiden, 1977-1989.
- GRAILLOT, H., *Le culte de Cybèle Mère des dieux à Rome et dans l'Empire romain*, Paris, 1912.
- MEKACHER, N., « Priesterschaft der Mater Magna in Rom (*gallus, archigallus, cistophori, dendrophori*) », in : *ThesCRA*, pp. 97-100.
- RICHARD, L., « Juvénal et les galles de Cybèle », *Revue de l'Histoire des Religions* 169, (1966), pp. 51-67.
- SANDERS, G., « Les Galles et le gallat devant l'opinion chrétienne », in M. B de Boer et T. A. Edridge (éds), *Hommages à Maarten J. Vermaseren*, vol. 3, Leiden, 1978, pp. 1062-1091.

### **adresse**

Lara Sbriglione  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Institut d'archéologie et  
des sciences de l'antiquité  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : 021 692 30 46  
E-mail : Lara.Sbriglione@unil.ch



**Laurent SCHWAB**

Doctorant  
UNIGE & UNIL  
Archéologie

**Directeurs de thèse**

Prof. Jean-Paul Descoeurdes, UNIGE  
Prof. Michel Fuchs, UNIL

## **essai d'interprétation portant sur la mosaïque aux divinités à orbe**

Les images et les récits mythologiques, illustrés sur les mosaïques figurées, attestent la continuité d'une tradition artistique qui semble se perpétuer au moyen de cahiers de modèles. La question qui se pose alors est de savoir si cette imagerie mythologique cachait, ou non, des conceptions religieuses ou philosophiques reflétant les croyances des propriétaires.

Il semble assez naturel, de nos jours, de penser que ces images ont été répliquées dans une intention purement décorative. La Mosaïque aux divinités planétaires d'Orbe, qui se présente comme un véritable précis de philosophie néo-platonicienne, nous invite toutefois à ne pas reléguer l'univers des dieux et leurs images à un ensemble de poncifs vidés de toute signification. En conséquence, s'il est inutile de vouloir établir la signification précise que les propriétaires de *villae* et de *domus* pouvaient bien donner aux récits mythologiques qui décoraient leurs demeures, on ne peut pas exclure, comme le soulignent Jean-Michel Carrié et Aline Rousselle, qu'ils aient eu, tout au moins, « une bonne connaissance des mythes et une compréhension incontestable de leur interprétation philosophique courante »<sup>1</sup>.

### **bibliographie**

- BLUMENTHAL, H. J., *Plotinus' Psychology. His Doctrine of Embodied Soul*, 1971.  
BLUMENTHAL, H. J., *Soul and Intellect*, 1993.  
BUJARD, S., « La mosaïque aux divinités d'Orbe-Boscéaz (Suisse) », in *IX<sup>e</sup> Colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Rome 2001 (2005), pp. 227 sqq.  
CARRIÉ, J.-M., ROUSSELLE, A., *Empire en mutation des Sévères à Constantin 192-337*, 1999.  
DODDS, E. R., *The Ancient Concept of Progress*, 1973.  
DODDS, E. R., *Païens et Chrétiens dans un âge d'angoisse*, (trad. par H. D. Saffrey), 1979.  
GONZENBACH, V. v. *Die römischen Mosaiken der Schweiz*, 1961.  
O'MEARA, D., *Plotin. Une introduction aux Ennéades*, 1992.  
PARATTE, C.-A., « Les mosaïques d'Orbe-Boscéaz », in *IX<sup>e</sup> Colloque international pour l'étude de la mosaïque antique*, Rome 2001 (2005), pp. 209 sqq.  
RENARD, M., « La mosaïque aux divinités planétaire d'Orbe Boscéaz », in *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire offerts à Jérôme Carcopino*, 1966, pp. 803 sqq.  
RIST, J. M., *Plotinus: The Road to Reality*, 1967.  
RIST, J. M., *Stoic Philosophy*, 1969.

### **adresse**

Laurent Schwab  
E-mail : laurent.schwab@sunrise.ch

---

<sup>1</sup> J.-M. Carrié, A. Rousselle, *Empire en mutation des Sévères à Constantin*, 192-337, p. 432.

**Fabrice FLÜCKIGER**

Assistant / doctorant  
UNIGE & Ecole pratique  
des Hautes Etudes (Paris)  
Histoire moderne & Sciences religieuses

**Directeurs de thèse**

Prof. René Wetzol, UNIGE  
Prof. Olivier Christin, EPHE, Paris

## **penser l'image dans la mystique. Les sermons d'engelberg, sources historiques**

Les *Sermons d'Engelberg*, rédigés en moyen haut-allemand au XIV<sup>e</sup> s., furent longtemps jugés de peu d'intérêt car ne présentant aucune qualité littéraire, au contraire des textes de J. Tauler ou H. Suso. Cette contribution propose de mettre en lumière la richesse longtemps ignorée de ces documents : pour une histoire du monachisme bénédictin en Suisse centrale ou une analyse des rapports entre texte et image dans un enseignement religieux teinté de spiritualité mystique, ces textes sont une source précieuse. S'ils ne comportent aucune enluminure, les *Sermons d'Engelberg* sont une mine d'images mentales. Celles-ci permettent au prédicateur d'illustrer des concepts théoriques afin de les rendre accessibles à un public peu familiarisé avec la théologie. Ils développent aussi une réflexion sur l'utilisation des divers types d'images, matérielles ou mentales, dans la progression vers l'*unio mystica*. Ils se fondent pour cela sur un système de pensée médiéval dans lequel les images mentales étaient constamment réactualisées par le recours aux motifs de l'iconographie chrétienne. Par la re-création, au moyen d'un texte écrit, du discours oral, ces sermons transmettent au fidèle une parole de vérité. L'analyse de ces caractéristiques permettra de réfléchir sur la façon d'aborder ces textes qui illustrent parfaitement l'oscillation permanente de la communication médiévale entre oralité, visualité et écriture.



## **bibliographie sommaire**

- WETZEL, René et FLÜCKIGER, Fabrice (dir.), *Au-delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge, approches méthodologiques et pratiques*, Zürich, Chronos, 2009 (Medienwandel - Medienwechsel - Medienwissen 6).
- WETZEL, René et FLÜCKIGER, Fabrice, « Introduction. Pour une approche croisée de la médialité médiévale », in R. Wetzel et F. Flückiger (dir.), *Au-delà de l'illustration. Texte et image au Moyen Âge*, Zürich, Chronos, 2009 (Medienwandel - Medienwechsel - Medienwissen 6).
- WETZEL, René, « Mystischer Weg und Heilserfahrung. Präsenzkonzepte und -effekte der Engelberger Lesepredigten », in Carla Dauven-van Knippenberg, Cornelia Herberichs et Christian Kiening (dir.), *Medialität des Heils im späten Mittelalter*, Zürich, Chronos, 2009 (Medienwandel - Medienwechsel - Medienwissen 10).
- WETZEL, René et FLÜCKIGER, Fabrice, « Bild, Bildlichkeit und Ein-Bildung im Dienst von Glaubensvermittlung und Einübung religiöser Praktiken in drei Eucharistiepredigten der zweiten Hälfte des 14. Jhs. (‹ Engelberger Predigten ›, Engelberg, Stiftsbibliothek, Cod. 336, Eb 3-5) », in *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur* 130/2 (2008), pp. 236-271.
- MARTI, Susan, *Malen, Schreiben und Beten. Die spätmittelalterliche Handschriftenproduktion im Doppelkloster Engelberg*, Zürich, Zürich InterPublishers, 2002.
- RUH, Kurt, « Deutsche Literatur im Benediktinerinnenkloster Sankt Andreas in Engelberg », in *Titlisgrüsse* 67 (1980/81) (repr. Kurt Ruh, *Kleine Schriften II*, Berlin, W. de Gruyter, 1984).
- SIGISBERT BECK, P., *Untersuchungen zum Engelberger Prediger*, Fribourg, Paulusdruck, 1952 (Zeitschrift für schweizerische Kirchengeschichte Beih. 10).
- STRAUCH, Philipp, « Der Engelberger Prediger », in *Zeitschrift für Deutsche Philologie* 50 (1926), pp. 1-241.

## **adresse**

Fabrice Flückiger  
Université de Neuchâtel  
Faculté des lettres  
Chaire d'histoire moderne  
Espace Louis-Agassiz 1  
2000 Neuchâtel

E-mail : [Fabrice.Flueckiger@unige.ch](mailto:Fabrice.Flueckiger@unige.ch)  
[Fabrice.Flueckiger@unine.ch](mailto:Fabrice.Flueckiger@unine.ch)



**Daniel JAQUET**

Assistant / doctorant  
UNIGE  
Histoire médiévale

**Directeur de thèse**

Prof. Franco Morenzoni, UNIGE

## **codifier le geste guerrier à la fin du moyen Âge : Les clés de lecture entre texte et image dans les traités de combat.**

Sources primaires pour l'histoire du geste guerrier, les traités de combat codifient les techniques martiales. L'étude des témoins de ce corpus (60 manuscrits pour les XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) pose de nombreux problèmes, dont d'abord celui de la typologie. Une classification de ces différents traités, pour la majeure partie des *unica*, peut être établie par l'absence ou la présence d'iconographie et, pour ces derniers, par le lien entre texte et image. Ce lien permet notamment de poser la question de la réalisation pragmatique du manuscrit : du projet d'atelier avec l'intervention de plusieurs acteurs dans la réalisation au livre de croquis d'un détenteur de savoir martial. Ce lien permet également d'établir des clés de lecture et ainsi d'appréhender plus facilement une complexité organisationnelle bien souvent déroutante. A travers deux exemples représentatifs du corpus, je passerai en revue problèmes et hypothèses du lien entre texte et images au sein des traités. Je terminerai par l'examen du statut de ce type de sources pour l'historien et de l'apport pour l'étude de la société guerrière de la fin du Moyen Âge en Occident.

### **bibliographie sélective**

ANGLO, Sydney, *The Martial Arts of Renaissance Europe*, Yale University Press, New Haven and London, 2000.

BERGNER, Ute et GIESSAUF, Johannes, *Ringlehre des Hans Czynnner (1538)*  
*Universitätsbibliothek Graz MS 963*, Graz, 2006.

COGNOT, Fabrice (dir.), *Maîtres & techniques de combat à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance*, coll. Histoire et Patrimoine, AEDEH, Paris, 2006.

HILS, Hans-Peter, *Meister Johann Liechtenauers Kunst des langen Schwerts*, Frankfurt, 1987.

JAQUET, Daniel et SCHMUZIGER, Thomas, « Harnischfechten, une approche du duel en armure à pied d'après les traités de combat (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) : élaboration d'une logique de combat », dans *Maîtres et techniques de combat à la fin du Moyen Âge et au début de la Renaissance*, études réunies par Cognot Fabrice, coll. Histoire et Patrimoine, AEDEH, Dijon, (à paraître 2010).

JAQUET, Daniel, *Le duel à la fin du Moyen Âge : la professionnalisation des combattants en armure d'après l'étude des traités de combat du XIV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*, thèse de doctorat dirigée par le Prof. Franco Morenzoni, Université de Genève, Genève, en cours.

LENG, Rainer (dir.), *Katalog der deutschsprachigen illustrierten Handschriften des Mittelalters : 38. Fecht- und Ringbücher*, Band 4/2, Lfg. 1/2., Verlag C. H. Beck, München, 2008.

MÜLLER, Jan-Dirk, « Bild – Vers – Prosa-Kommentar am Beispiel von Fechtbüchern, Probleme der Verschriftlichung einer schriftlosen Praxis » in *Pragmatische Schriftlichkeit im Mittelalter. Erscheinungsformen und Entwicklungsstufen*, hg. von Keller, Hagen, München, 1992, pp. 251-282.

WIERSCHIN, Martin, *Meister Johann Liechtenauers Kunst des Fechtens*, coll. Münchener Texte und Untersuchungen zur deutschen Literatur des Mittelalters, Verlag C. H. Beck München, München, 1965.

### **adresse**

Daniel Jaquet  
Université de Genève  
Faculté des lettres  
Département d'histoire  
5, rue Saint-Ours  
CH-1211 Genève 4  
Tél. : 022 379 79 63  
E-mail : Daniel.Jaquet@unige.ch





**Maria Nieves CANAL**

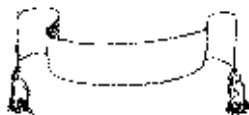
Doctorante  
Université de Lausanne &  
Université de Michigan

**Directeurs de thèse**

Prof. Jean-Claude Mühlethaler, UNIL  
Prof. Peggy McCracken, Univ. Michigan

**« par escript et pourtrait » :  
réflexion sur la matérialité et ses représentations  
(ms. chantilly, bibl. du château 0653 [924])**

Le *Paradis de la reine Sibille* est écrit à la suite d'une rencontre officielle entre Antoine de La Sale et Agnès de Bourbon, fille de Jean sans Peur : en 1437, l'écrivain se rend à Lille avec la suite chargée d'arranger et confirmer le contrat de mariage entre la fille d'Agnès et Charles I<sup>er</sup> de Bourbon, Marie de Bourbon, et Jean de Calabre, le fils aîné de René d'Anjou. Lors de ces noces administratives, le précepteur et écrivain angevin découvre sur un des murs du palais une tapisserie de monts du lac de Pilate et de la Sibylle. Ayant lui-même fait l'expédition quelques années auparavant, il dénonce la représentation artistique comme fautive et se donne pour tâche de la corriger par un ouvrage où il mêle autant l'écriture que le dessin : « vous envoie par escript et pourtrait les monts du lac de Pilate et de la Sibille, qui autrement sont que en vostre tapisserie ne sont faiz »<sup>1</sup>. De la tapisserie au livre, du livre à la montagne, l'expérience d'Antoine de La Sale est une incitation à questionner le statut de vérité des sources folkloriques et littéraires au profit d'un discours « scientifique » naissant. Lors de cet exposé nous voudrions interroger le déplacement de l'œuvre d'art vers le manuscrit et considérer le projet de démythification des lieux dans une perspective à la fois pédagogique et récréative.



---

<sup>1</sup> Antoine de la Sale, *Paradis de la reine Sibylle*, éd. Patrizia Romagnoli, (Verbania : Ta'ra'ra, 2001) : prologue, p. 2.

## **bibliographie**

ANTOINE DE LA SALE, *Paradis de la reine Sibylle*, éd. Patrizia Romagnoli, Verbania : Ta'ra'ra, 2001.

\*\*\*

AVRIL, François et REYNAUD, Nicole, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris : Flammarion, 1993, pp. 245-246, notice : 133.

BASCHET, Jérôme, *L'Iconographie médiévale*, Paris : Folio, 2008.

BUTOR, Michel, "Travel and Writing", in *Defining Travel. Diverse visions*, Jackson: University Press of Mississippi, 2001, pp. 69-87.

CERQUIGLINI-TOULET, Jacqueline, « Le loisir et le concept de récréation à la fin du Moyen Âge », in *L'héritage de la culture classique. Actes du XIII<sup>e</sup> Congrès de l'Association Guillaume Budé*, Bruxelles : Latomus, 1996, pp. 503-512.

CERTAU, Michel de, "Spatial stories", in *Defining Travel. Diverse visions*, Jackson : University Press of Mississippi, 2001, pp. 88-104.

LEFEVRE, Sylvie, *Antoine de La Sale. La fabrique de l'œuvre et de l'écrivain*, Genève : Droz, 2006, p. 411.

MORA-LEBRUN, Francine, « Les métamorphoses de la Sibylle au XII<sup>e</sup> siècle », *Bien dire et bien apprendre : Réception et représentation de l'Antiquité. Quelques figures féminines et mythologiques*, 24 (2006), pp. 11-24.

MOSTERT, Marco (éd.), *New Approaches to Medieval Communication*, Turnhout : Brepols, 1999.

WETZEL, René et FLÜCKIGER, Fabrice (éds), *Au-delà de l'illustration*, Zurich : Chronos, 2009.

WOLFZETTEL, Friedrich, « La "découverte" du folklore et du merveilleux folklorique au Moyen Âge tardif », *Moyen Français*, 51-53 (2002-2003), pp. 627-640.

## **adresse**

Maria Nieves Canal  
Université de Michigan  
E-mail : mncanal@umich.edu



Dr Thierry LASSABATERE  
Université de Paris I –  
CNRS

## CONFERENCE :

### **La poésie lyrique dans le champ de la politique et de l'histoire : eustache deschamps, poète et bailli**

Poète célèbre pour l'abondance de son œuvre – couvrant, en 82000 vers, les 593 feuillets du manuscrit BnF fr. 840 –, et plus encore par son travail sur les formes lyriques et sa rédaction du premier traité de poétique en langue française, *L'Art de dictier*, Eustache Deschamps fut aussi un homme investi dans l'action politique de son temps, comme familier des princes, mais aussi comme combattant lors des différentes campagnes militaires du début du règne de Charles VI, bailli de Senlis de 1388 à 1404, et furtivement général des aides, quelques semaines avant sa mort. Fort de cette double expérience, il investit les formes fixes de la poésie lyrique d'un contenu souvent très politique et ancré dans l'expérience vécue, qui fait de lui, selon Claude Thiry, l'exemple le plus marquant de la poésie de circonstance. Ce faisant, il s'introduit en tant que poète sur la scène de la pensée politique, répercutant les idées du cercle des intellectuels de Charles V, de la même façon que ses amis Philippe de Mézières ou Christine de Pizan.

Sa contribution au vaste mouvement d'appropriation de la réflexion politique qui marque le règne de Charles VI n'a pourtant été reconnue à sa juste valeur que récemment et reste encore souvent oubliée des synthèses consacrées à la pensée politique de la fin du Moyen Âge (on pense notamment aux travaux de Jacques Krynen). Sans doute parce que la forme d'expression qu'il avait choisie s'écartait des genres usuels de l'expression politique, tels les miroirs du prince ou autres nombreux traités théoriques ou allégoriques ; également parce que la parcellisation de la pensée politique de Deschamps, éclatée en une quantité de pièces à forme fixe, impose au lecteur un exercice spécifique d'identification et de reconstitution, mais aussi de mise en perspective par rapport au contexte d'écriture des pièces.

Exemple assez unique, ou du moins proéminent dans la contribution de la poésie lyrique à la pensée politique, l'œuvre d'Eustache Deschamps nous pose ainsi un certain nombre de questions, de compréhension et de méthode, qui interrogent à la fois notre connaissance des mécanismes de production de la pensée politique à la fin du Moyen Âge et, en parallèle, notre attelage méthodologique pour les aborder.

En premier lieu, on essaiera de mieux caractériser l'apport des sources littéraires à notre compréhension de l'histoire à travers l'exemple central d'Eustache Deschamps : contribution à la connaissance événementielle (on citera l'exemple du « coup d'Etat » de Reims en novembre 1388) ; éclairages sur l'emblématique princière, leur chronologie précise et leur sens profond (on confrontera les témoignages complémentaires de Froissart et Deschamps) ; contribution à l'élaboration des concepts politiques et juridiques (on évoquera l'expression du sentiment national et la rhétorique de personnification de la France, chez Deschamps et ses contemporains).

Une fois établie cette participation du poète à l'expression politique de son temps, il conviendra de se poser la question de la forme : les raisons du choix de la forme (masque

protecteur de l'allégorie et du double sens, ou au contraire efficacité rhétorique en vue d'une propagande élargie ?), les contraintes formelles qu'elle impose à l'auteur et les difficultés qu'elle pose au lecteur (sens caché, évocation cachée d'un contexte précis à rétablir, sans compter le morcellement déjà évoqué).

Les particularités de la forme et de son efficacité rhétorique nous introduisent d'ailleurs à la problématique des circuits de diffusion, sur laquelle la recherche récente a beaucoup progressé, grâce aux apports de la codicologie : constitution des recueils et mise en évidence de plusieurs collections de pièces ayant circulé de manière indépendante ; preuves d'une diffusion et d'une utilisation politique des œuvres d'Eustache Deschamps pendant la guerre de Cent ans, aussi bien dans le camp anglais que dans celui de Charles VII ; succès durable, jusqu'en plein XVI<sup>e</sup> siècle, de certaines pièces comme les ballades consacrées à Du Guesclin, circulant par l'intermédiaire des cercles littéraires et familiaux. Au terme de ces avancées, un débat et plusieurs pistes encore ouvertes pour le trancher : qu'en est-il, plus d'un siècle et demi après sa mort, de la notoriété du poète ? la circulation de ses ballades doit-elle plus à leur notoriété propre qu'à la sienne ? sont-elles, pour reprendre les termes de Matteo Roccati, des « œuvres sans auteur » ? et quels sont les champs disciplinaires à convoquer pour progresser encore dans notre compréhension des mécanismes entremêlés, entre motivations politiques, socio-culturelles, littéraires ou familiales, de la circulation des œuvres médiévales jusqu'en plein cœur de l'époque moderne.

## adresse

Dr Thierry Lassabatère  
Université de Paris I  
CNRS – LAMOP  
E-mail : thierry.lassabatere@edf.fr



**Clémence THEVENAZ MODESTIN**

Doctorante  
Université de Lausanne  
Histoire médiévale

**Directeur de thèse**

Prof. Agostino Paravicini Bagliani, UNIL

**une élaboration par étapes.  
Les comptes des châtelainies de Chillon, Monthey  
et saint-maurice (milieu XIII<sup>e</sup>-milieu XIV<sup>e</sup> s.)**

Les historiens se sont peu intéressés jusqu'à présent à la forme matérielle des comptes de châtelainies savoyards, se contentant généralement de relever qu'ils sont rédigés sur rouleaux et que leur présentation s'aère avec le temps. Il s'avère cependant que, au-delà de ce que disent les comptes, leur matérialité même donne d'innombrables indications sur les étapes de leur élaboration : qui les rédigeait ? à quel moment ? quelle était la chronologie de leur élaboration ? comment étaient-ils contrôlés ? La mise en page, les changements d'écriture, les ajouts postérieurs, les annotations marginales donnent autant d'indications sur le déroulement de la reddition des comptes. Même l'idée que la comptabilité représenterait le miroir fidèle de la « réalité » de la gestion des châtelainies doit être remise en question : il arrivait que certaines dépenses effectuées n'y figurent pas, ou que certaines recettes y soient enregistrées mais n'aient pas encore été perçues. Une telle approche permet de cerner de l'intérieur le fonctionnement de l'administration savoyarde.

**bibliographie sélective**

**sources d'archives**

Comptes de la châtelainie de Chillon, 1257-1364 (conservés avec des lacunes), Archivio di Stato di Torino [AST], SR, inv. 69, fol. 5, m. 1-11.

Comptes de la châtelainie de Monthey et de la ville de Saint-Maurice, 1274-1296 (conservés avec des lacunes), AST, SR, inv. 69, fol. 89, m. 1.

Comptes des châtelainies de Monthey et de Saint-Maurice, 1340-1348, AST, SR, inv. 69, fol. 89, m. 2.

Comptes de la châtelainie de Monthey, 1348-1355, AST, SR, inv. 69, fol. 89, m. 2-2bis.

Comptes de la châtelainie de Saint-Maurice, 1296-1298, AST, SR, inv. 69, fol. 89, m. 1, r. 9 ; comptes de la châtelainie de Saint-Maurice, 1298-1320, AST, SR, inv. 69, fol. 141, m. 1 ; comptes de la châtelainie de Saint-Maurice, 1348-1361, AST, SR, inv. 69, fol. 141, m. ½.

**ouvrages et articles**

ANDENMATTEN, Bernard, « Administration, finances et archives », in Bernard Andenmatten et Daniel de Raemy (dir.), *La Maison de Savoie au Pays de Vaud*, Lausanne, 1990, pp. 43-47.

- ANDENMATTEN, Bernard, « Le comte de Savoie Amédée V et le nerf de la guerre. Organisation financière et dépenses militaires en Chablais durant la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle », *Etudes savoisiennes* 4 (1995), pp. 19-31.
- CAPRE, F., *Traité historique de la Chambre des comptes de Savoie justifiée par titres, statuts, ordonnances, édicts et autres preuves tirés des Archives*, Lyon, 1662.
- CASTELNUOVO, Guido et GUILLERE, Christian, « Les finances et l'administration de la Maison de Savoie au XIII<sup>e</sup> siècle », in *Pierre II de Savoie. "Le Petit Charlemagne" († 1268)*, éd. par Bernard Andenmatten, Agostino Paravicini Bagliani, Eva Pibiri, Lausanne, 2000 (Cahiers lausannois d'histoire médiévale, 27), pp. 33-125.
- CHIAUDANO, Mario, *La finanza sabauda nel secolo XIII*, 3 vol., Turin, 1933-1938 (Biblioteca della Società storica subalpina 131-133).
- DEMOTZ, Bernard, « Une clé dans la réussite d'une principauté aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles : naissance et développement de la Chambre des comptes de Savoie », pp. 17-26, in *La France des principautés. Les chambres des comptes, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles*. Actes du colloque tenu aux Archives départementales de l'Allier, à Moulins-Yzeure, les 6, 7 et 8 avril 1995, sous la direction de Philippe Contamine et Olivier Mattéoni, Paris, 1996.
- DEMOTZ, Bernard, *Le comté de Savoie du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Pouvoir, château et Etat au Moyen Âge*, Genève, 2000, surtout pp. 354-358 et 371-379.
- DULLIN, Etienne, *Les châtelains dans les domaines de la Maison de Savoie*, Grenoble, 1911.
- GUILLERE, Christian, « Etude financière comparée des finances des maisons de Barcelone et de Savoie au début du XIV<sup>e</sup> siècle », in *Savoie et région alpine. 116<sup>e</sup> Congrès national des Sociétés Savantes, Chambéry-Annecy, 1991*, Paris, 1994, pp. 245-259.
- GUILLERE, Christian et GAULIN, Jean-Louis, « Des rouleaux et des hommes : premières recherches sur les comptes de châtelainies savoyards », *Etudes savoisiennes*, 1 (1992), pp. 51-108.
- MARIOTTE, Jean-Yves, « Les comptes de châtelainies », in Roger Devos et al., *La pratique des documents anciens. Actes publics et notariés. Documents administratifs et comptables*, Annecy, Archives départementales de la Haute-Savoie, 1978 (Sources et méthodes de l'histoire de la Savoie II), pp. 219-242.
- THEVENAZ, Clémence, *Ecrire pour gérer. Les comptes de la commune de Villeneuve autour de 1300*, Lausanne, 1999 (Cahiers lausannois d'histoire médiévale, 24).
- THEVENAZ MODESTIN, Clémence, « "Et le seigneur a voulu les diviser". Les châtelainies savoyardes de Monthey et de Saint-Maurice comme entités administratives (milieu XIII<sup>e</sup>-milieu XIV<sup>e</sup> siècle) », *Vallésia*, 59 (2004), pp. 269-279.

## adresse

Clémence Thévenaz Modestin  
Université de Lausanne  
E-mail : Clemence.ThevenazModestin@unil.ch



**Noémie CHARDONNENS**

Assistante / doctorante  
UNIL & Univ. Paris III –  
Sorbonne Nouvelle  
Français médiéval

**Directeurs de thèse**

Prof. Jean-Claude Mühlethaler, UNIL  
Prof. Michelle Szkilnik, Univ. Paris III

**Barbara WAHLEN**

Maître assistante  
Université de Lausanne  
Français médiéval

**heurs et malheurs d'un brouillon :  
des contes desrimez de baudouin butor à *perceforest***

Sur les pages restées blanches et dans la marge inférieure de certains feuillets du manuscrit Paris, BnF fr. 1446, Baudouin Butor, auteur par ailleurs inconnu, affirme vouloir écrire « aucuns contes desrimés [...] des aventures de Bretagne » (fol. 70v). Cette expression énigmatique, plutôt que de renvoyer à une hypothétique source en vers, rappelle que le roman arthurien en prose, en cette année 1294, est forcément une littérature au second degré. De ce nouveau roman, Baudouin ne composera finalement que quatre ébauches, quatre tentatives – nous le montrerons – vouées à l'échec.

Notre exposé se construira en deux temps. Le premier sera consacré à cette fabrique romanesque ratée : comment d'un prologue à l'autre, voire d'un prologue contre l'autre, s'élabore une *persona* d'auteur ; comment, parce qu'il ne respecte pas les contraintes du récit transfictionnel, Baudouin s'enlise inexorablement dans une voie sans issue. Cet échec ne restera toutefois pas lettre morte. Nous montrerons en effet, dans un deuxième temps, avec quelle habileté le prosateur anonyme du *Perceforest*, vaste roman en prose remanié au XV<sup>e</sup> siècle, parvient à résoudre l'équation, en réécrivant les brouillons de Baudouin Butor.



## bibliographie

### A. Littérature primaire

#### manuscrits

Paris, BnF, fr., 1446 [recueil composite : *Roman de Peliarmenus* ; *Roman de Kanor* ; *Le Couronnement de Renart* ; les *Fables* de Marie de France ; des poèmes de Baudouin de Condé et de Jean de Condé ; dans les marges et sur les feuillets blancs, les brouillons de Baudouin Butor].

Paris, BnF, Arsenal, 3494 [Livre VI du *Perceforest* de David Aubert].

#### éditions

FLUTRE, Louis-Ferdinand, « *Le roman de Pandragus et Libanor* par Baudouin Butor. Texte inédit de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle », *Romania*, 94 (1973), pp. 57-90.

BORON, Robert de *Merlin. Roman du XIII<sup>e</sup> siècle*, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1980.

*Roman de Perceforest*, éd. par Gilles Roussineau, Genève, Droz, 1987-2007.

THORPE, Lewis, "The Four Rough Drafts of Baudouins Butors", *Nottingham Medieval Studies*, 12 (1968), pp. 3-20 ; 13 (1969) ; pp. 49-64 ; 14 (1970), pp. 41-63.

### B. Littérature secondaire

BERTHELOT, Anne, « *Le Roman des fils du roi Constant* : Vertigier en "fin'amant" », in *Courtly arts and the art of courtliness : selected papers from the Eleventh Triennial Congress of the International Courtly Literature Society*, ed. by Keith Busby and Christopher Kleinhenz, Woodbridge, D. S. Brewer, 2006, pp. 203-218.

BERTHELOT, Anne, "From one Mask to Another: the Trials and Tribulations of an Author of Romance at the Time of *Perceforest*", in *The Medieval Author in Medieval French Literature*, ed. by Virginie Greene, New York and Basingstoke, Palgrave MacMillan, 2006, pp. 103-115.

BERTHELOT, Anne, « *Le Roman des fils du roi Constant* dans les interstices de la tapisserie arthurienne », *Actes du 22<sup>e</sup> Congrès International arthurien*, Rennes, 15 juillet 2008, session 2L3, publié en ligne sur <http://www.sites.univ-rennes2.fr/celam/ias/actes/pdf/berthelot.pdf>

CHARDONNENS, Noémie, « D'un imaginaire l'autre : la belle endormie du *Roman de Perceforest* », in *Actes du Colloque « From Fata to Fairies / Des Parques à la fée carabosse »* (Université de Lausanne, 7-8 octobre 2009), à paraître.

COLLET, Olivier, « Littérature, histoire, pouvoir et mécénat : la cour de Flandre au XIII<sup>e</sup> siècle », *Médiévales*, 19 (2000), pp. 87-110.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, « Voyager avec le diable Zéphir dans le *Roman de Perceforest* (XV<sup>e</sup> siècle) : la tempête, la *Mesnie Hellequin*, la *Translatio Imperii* et le souffle de l'inspiration », in *Voyager avec le diable. Voyages réels, voyages imaginaires et discours démonologiques (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, éd. par Grégoire Holtz et Thibaut Maus de Rolley, Paris, PUPS, 2008, pp. 45-59.

FERLAMPIN-ACHER, Christine, « Zéphir dans *Perceforest* : des *flameroles*, des ailes et un nom », in *Les entre-mondes. Les vivants, les morts*, éd. par Karin Ueltschi et Myriam White-Le Goff, Paris, Klincksieck, 2009, pp. 119-140.

FOEHR-JANSSENS, Yasmina, « Les "Contes desrimez" du *Roman de Cassidorus* : le fantôme de la musique », *Romania*, 115 (1997), pp. 118-137.



- HASENOHR, Geneviève, « Les Recueils littéraires français du XIII<sup>e</sup> siècle : public et finalité », in *Codices Miscellaneorum*, éd. par Ria Jansen-Sieben et Hans Van Dijk, Bruxelles, Archives et Bibliothèques de Belgique, 1999, pp. 37-50.
- MICHA, Alexandre, « L'Influence du *Merlin* de Robert de Boron », *Travaux de linguistique et de littérature*, 16 (1978), pp. 395-409.
- RUBY, Christine, « Baudouin Butor », in *Dictionnaire des lettres françaises : le Moyen Âge*, éd. par Geneviève Hasenohr et Michel Zink, Paris, Fayard, 1992, p. 131.
- SZKILNIK, Michelle, « Deux héritiers de Merlin au XIV<sup>e</sup> siècle : le luiton Zéphir et le nain Tronc », *Le Moyen Français*, 43 (1998), pp. 77-97.
- THORPE, Lewis, « Bauduins Butors et le *Roman des fils du roi Constant* », in *Mélanges offerts à Rita Lejeune*, Gembloux, Duculot, 1969, t. II, pp. 1137-1142.
- THORPE, Lewis, « Les "Contes desrimez" et les premiers romans en prose », in *Mélanges de langue et de littérature du Moyen Âge et de la Renaissance offerts à Jean Frappier*, Genève, Droz, 1970, t. II, pp. 1031-1041.
- WAHLEN, Barbara, *Lire, écrire : d'un désir l'autre*. Le Roman de Meliadus du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, Genève, Droz, à paraître.

### adresses

Noémie Chardonnens  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de français  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : 021 692 29 58  
E-mail : Noemie.Chardonnens@unil.ch

Barbara Wahlen  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de français  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : 021 692 29 58  
E-mail : Barbara.Wahlen@unil.ch



**Olga SHCHERBAKOVA**  
Doctorante  
Université de Lausanne  
Français médiéval

**Directeur de thèse**  
Prof. Jean-Claude Mühlethaler, UNIL

## **La question des sources multiples : Le cas de « Claris et Laris », roman arthurien du XIII<sup>e</sup> siècle**

Œuvre anonyme versifiée de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le roman de *Claris et Laris* est reconnu par la critique en tant qu'une œuvre réflexive nourrie des textes de son temps. Daté généralement d'après 1268, ce récit long de plus de 30000 octosyllabes relate le parcours glorieux de deux jeunes héros éponymes. Le romancier inconnu exploite à fond la veine féconde des aventures des chevaliers exemplaires du cycle arthurien. Tout comme Perceval, Claris et Laris, chevaliers-modèles du nouveau siècle, quitteront leur existence dépourvue d'éclat pour aller à la cour d'Arthur, choisissant ainsi la destination synonyme d'une vie d'aventures où ils connaîtront la gloire, l'amour et l'ascension sociale. Au cours de multiples batailles et quêtes aux côtés d'Yvain, Gauvain, Erec et Cligès, Claris et Laris gagneront l'estime des hommes et sauront charmer les élues de leurs cœurs. A la fin du roman, ces obscurs bacheliers formeront, avec le neveu d'Arthur, la triade des meilleurs chevaliers du monde ; ils seront couronnés et unis avec leurs dames à la cour du roi légendaire.

Le désir manifeste de l'auteur de conserver dans le récit les motifs, les thèmes et les personnages présents par ailleurs dans la littérature médiévale invite à s'interroger sur les sources dont il fait usage et leur interprétation dans l'hypertexte. Si, d'après la critique, l'historiographie et la chanson de geste influencent particulièrement les descriptions des guerres ou l'élaboration de la figure royale dans *Claris et Laris*, les récits d'aventures et de quêtes s'inspirent, en revanche, de l'œuvre de Chrétien de Troyes. La prégnance du modèle d'écriture du maître champenois se traduit ici par de nombreuses citations et situations dues peu ou prou à tous ses romans, parmi lesquels *Yvain ou le Chevalier au Lion* occupe une place privilégiée.

Les chercheurs ont déjà souligné les liens étroits qui unissent *Claris et Laris* et l'avant-dernière œuvre de Chrétien, au point de considérer le roman anonyme comme interprétation d'*Yvain* par un poète arthurien du XIII<sup>e</sup> siècle. Ainsi, la mention de la fontaine aux tempêtes dès le début de *Claris et Laris* incite à suivre les traces intertextuelles d'Yvain en revisitant, tour à tour, les hauts lieux de ses aventures chevaleresques reprises par le continuateur. Les épisodes du combat contre deux démons, de la rencontre avec le lion et le serpent et des aventures de la fontaine sont autant de stations qui jalonnent le périple de Claris et Laris comme jadis celui d'Yvain. L'objectif de notre étude sera de réexaminer ses segments afin d'apporter plus de précisions quant aux intertextualités du roman.

Dès son début, le parcours choisi réserve des surprises : là où la critique ne voit qu'une réécriture des passages du *Chevalier au Lion* ou, tout au plus, des réminiscences d'autres récits du maître champenois, on découvre le souvenir des textes qui ne relèvent guère du genre romanesque. *Yvain* et d'autres romans de Chrétien de Troyes ne sont donc pas le seul et unique hypotexte des récits d'aventures de *Claris et Laris*. La lecture de cette

œuvre nous permet d'observer le phénomène du foisonnement des sources dont la nature aide à mieux comprendre les enjeux du retour à la matière de Bretagne en cette fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

## **bibliographie**

### **éditions et traductions**

PIERREVILLE, C., *Claris et Laris*, traduction en français moderne, Paris : Champion, 2007.

PIERREVILLE, C., *Claris et Laris*, Paris : Champion, 2008.

### **études littéraires**

CHENERIE, M.-L., *Le Chevalier errant dans les romans arthuriens en vers des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Genève : Droz, 1986.

KELLY, D., « Multiple Quests in French Verse Romance : *Merveilles de Rigomer* and *Claris et Laris* », *L'Esprit créateur* 9 (1969), pp. 257-266.

KELLY, D., « *Tout li sens su monde* dans *Claris et Laris* », *Romance Philology*, 36/3 (1983), pp. 406-417.

KLOSE, M., *Der Roman von Claris und Laris in seinem Beziehungen zur altfranzösischen Artusepik des XII. und XIII. Jahrhunderts, unter besonderer Berücksichtigung der Werke Crestiens von Troyes*, Halle, 1916.

PIERREVILLE, C., *Claris et Laris, somme romanesque du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris : Champion, 2008.

PIERREVILLE, C., « De la lettre au roman. Lecture, écriture et réécriture dans *Claris et Laris* », in *La Lettre et les Lettres, entre-deux*, textes réunis par C. Lachet et L. Richer, C.E.D.I.C., 2006/27, pp. 37-63.

SCHMOLKE-HASSELMANN, B., *The Evolution of Arthurian Romance. The Verse Tradition from Chrétien to Froissart*, Cambridge, 1998 (1980 pour l'édition allemande du texte).

### **adresse**

Olga Shcherbakova

Université de Lausanne

E-mail : Olga.Shcherbakova@unil.ch



**Dr Philippe FRIEDEN**

*Maître assistant*

*Université de Lausanne*

*Français médiéval*

## **Les sources du *Roman* et Le roman des sources**

Les deux parties du *Roman de la Rose* ont généré deux approches très contrastées quant à la question des sources : la première a surtout été étudiée en tant que source de nombreux textes qui s'en sont inspirés, alors que la seconde a suscité une multitude d'enquêtes pour déterminer quelles étaient les sources auxquelles avait puisé Jean de Meun pour sa continuation.

Je voudrais dans le cadre de ce colloque de relève, après avoir fait la synthèse des travaux concernant les sources en amont du *Roman*, m'intéresser davantage à une forme particulière du roman comme source. Très tôt, le *Roman* a subi des altérations, des interpolations, qui en ont modifié le texte même. La plus connue et l'une des plus précoces est due à Gui de Mori. Elle s'est perpétuée tout au long du moyen âge jusque dans la version moralisée écrite à l'extrême fin du XV<sup>e</sup> siècle, par l'auteur bourguignon Jean Molinet. C'est à cette version et à son jeu sur les sources que je m'intéresserai principalement. On y retrouve en effet toute la complexité du texte original sur la question des sources, lui-même héritier et promoteur de nouvelles traditions.

### **bibliographie sélective**

- BADEL, Pierre-Yves, *Le Roman de la Rose au XIV<sup>e</sup> siècle. Études de la réception de l'oeuvre*, Genève : Droz, 1980.
- HUOT, Sylvia, " Medieval readers of the *Roman de la Rose*: The evidence of marginal notations", *Romance Philology*, 43 (1990), pp. 400-420.
- JUNG, Marc-René, « Gui de Mori et Guillaume de Lorris », *Vox Romanica*, 27 (1968), pp. 106-137.
- Rethinking the Romance of the Rose. Text, Image, Reception*, ed. by Kevin Brownlee and Sylvia Huot, Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 1992.
- VALENTINI, Andrea, *Le remaniement du Roman de la Rose par Gui de Mori : étude et édition des interpolations d'après le manuscrit Tournai, Bibliothèque de la Ville, 101*, Bruxelles : Académie Royale de Belgique, 2007.

### **adresse**

Philippe Frieden  
Université de Lausanne  
Faculté des lettres  
Section de français  
Anthropole  
CH-1015 Lausanne  
Tél. : 021 692 29 58  
E-mail : Philippe.Frieden@unil.ch



**Philippe SIMON**

Doctorant

UNIGE

Littérature française

**Directeur de thèse**

Prof. Olivier Pot

## **La baleine en morceaux : distribution intertextuelle et contingence du monstre chez Rabelais**

Aux chapitres XXXIII et XXXVIII du *Quart Livre* de François Rabelais, Pantagruel et ses compagnons, sur la route marine qui les mène au temple de Bacbuc, rencontrent, affrontent et mettent à mort un mystérieux monstre : le « physetere ». Cet épisode héroïque laisse deviner un second front, qui n'oppose plus la bête aux hommes, mais des manières de décrire la nature : Rabelais manipule ses sources (de Pline à Olaus Magnus en passant par Nicandre et Albert le Grand), les fractionne et les redistribue aux différentes instances énonciatrices : ainsi naît un débat polyphonique aux frontières du mythe, de la philosophie naturelle et de l'art guerrier. En rebattant les cartes de l'intertexte, en ouvrant la page à un bavardage plus ou moins érudit sur la nature du « physetere » et le meilleur moyen de s'en débarrasser, l'auteur articule un discours en deux temps sur la nature même du monstrueux : dans un premier mouvement, l'échange de propos contradictoires ébauche un portrait ambigu du monstre, qui pourra être considéré comme une mise en scène de la contingence du fait tératologique. Un second mouvement de sélection intertextuelle prendra le détour d'un champ apparemment anecdotique, celui des connaissances artisanales. Ce détour pourtant, qui passera entre autres par l'évocation du savoir-faire des baleiniers, permettra de réduire l'ambiguïté première du « physetere », de dépasser sa contingence, et de l'intégrer dans un réseau de connaissance stabilisé. L'analyse de cet épisode permettra d'illustrer certains aspects d'une théorie de la connaissance chez Rabelais.



## bibliographie

RABELAIS, François, *Œuvres complètes*, éd. Mireille Huchon, Paris : Gallimard, 1994 (« Bibliothèque de la Pléiade »).

\*\*\*

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle : Livre IX*, éd. / trad. E. de Saint-Denis, Paris : Les Belles Lettres, 1955.

NICANDRE, *Œuvres, Tome II : Les Thériaques ; Fragments iologiques antérieurs à Nicandre*, éd. / trad. Jean-Marie Jacques, Paris : Les Belles Lettres, 2002 (« Collection des Universités de France »).

VINCENTIUS BELLOVACENSIS (= Vincent de Beauvais), *Speculum quadruplex, sive speculum maius : naturale, doctrinale, morale, historique, 1. Speculum naturale*, Graz : Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, 1964.

MOULINIER, Laurence, « Les baleines d'Albert le Grand », *Médiévales*, 11 (1992), pp. 117-128 [donne la traduction de deux chapitres du livre XXVI du *De Animalibus* d'Albert le Grand].

OLAUS MAGNUS, *Carta Marina 1539*, éd. Elena Balzamo, Paris : José Corti, 2005 (« Collection Merveilleux », 26).

OLAUS MAGNUS, *Historia de Gentibus Septentrionalibus, Romæ 1555 = Description of the Northern Peoples, Volume III*, éd. / trad. Peter Foote, John Granlund, Peter Fisher & Humphrey Higgs, London : The Hakluyt Society, 1998.

\*\*\*

CEARD, Jean, *La Nature et les prodiges : l'insolite au XVI<sup>e</sup> siècle*, Genève : Droz, 1996 (« Titre courant »).

GOSSELIN, Laurent, « Rabelais : une ontologie de la contingence », *Actes des journées d'étude de l'Université Paris VII, samedi 19 novembre et vendredi 16 novembre 1988*, éd. Françoise Charpentier & Marie-Claire Dumas, Paris : Université Paris 7 – Denis Diderot, 1989 (« Cahiers Textuel », 4-5), pp. 33-41.

### adresse

Philippe Simon

Université de Genève

E-mail : philippe.simon@letemps.ch



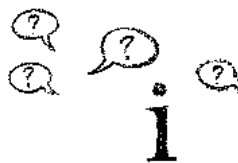
## organisation et renseignements

### organisation :

Formation doctorale interdisciplinaire de la Faculté des lettres (FDi), UNIL  
avec la collaboration de  
Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité, UNIL  
Section de français (Français médiéval), UNIL et  
Section d'histoire (Histoire médiévale), UNIL

### responsables :

<p><a href="#">Dr Panayota Badinou</a> Responsable de recherche Université de Lausanne Faculté des lettres Formation doctorale interdisciplinaire Anthropole, bureau 3080 CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 38 37 E-mail : <a href="mailto:Panayota.Badinou@unil.ch">Panayota.Badinou@unil.ch</a></p>	<p><a href="#">Prof. Michel Fuchs</a> Université de Lausanne Faculté des lettres ASA Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 30 43 E-mail : <a href="mailto:Michel.Fuchs@unil.ch">Michel.Fuchs@unil.ch</a></p>
<p><a href="#">Prof. Jean-Claude Mühlethaler</a> Université de Lausanne Faculté des lettres Section de français Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 29 60 E-mail : <a href="mailto:Jean-Claude.Muhlethaler@unil.ch">Jean-Claude.Muhlethaler@unil.ch</a></p>	<p><a href="#">Dr Bernard Andenmatten, MER</a> Université de Lausanne Section d'histoire Anthropole CH-1015 Lausanne Tél. : ++41 21 692 29 43 E-mail : <a href="mailto:Bernard.Andenmatten@unil.ch">Bernard.Andenmatten@unil.ch</a></p>



### renseignements :

Université de Lausanne, Faculté des lettres, Formation doctorale interdisciplinaire, Anthropole,  
bureau 3080, CH-1015 Lausanne ; tél. : ++41 21 692 38 34 / 36 / 37 ;  
fax : ++41 21 692 38 35 ; e-mail : [fdi@unil.ch](mailto:fdi@unil.ch) ; site web : [www.unil.ch/fdi](http://www.unil.ch/fdi)